

Jacmel,  
Ville ouverte sur les eaux  
Ville offerte par le vent  
Ville vénérable, infatigable  
Terre façonnée avec l'haleine verdoyante des siècles  
Assignée par l'histoire à toutes les tâches de ce monde

Jacmel, faut-il fuir l'éblouissement né d'une blessure  
Semer l'oubli, peupler l'absence  
Choisir de aires printanières  
Inventer des figures bienveillantes et discrètes  
Secrets partagés  
Pour soigner les articulations nouées  
Et soulager les peines quotidiennes  
L'horizon de nos rêves nous aspire et nous berce

Au bout de la nuit,  
Jacmel s'ouvre à la rosée  
En épongeant ses larmes  
En dispersant les nuages  
Elle repousse l'irrémissible  
Musèle les faux prophètes  
Accueille l'écho multiple des prières  
Encourage l'hirondelle  
Enhardit les pipistrelles  
Nourrit l'espace de promesses et de chants  
Vitupère la rage que libèrent les bouches édentées (.)

« Jacmel » in *Prosopopées urbaines*, Anthologie poétique d'inédits précédée d'un entretien avec Aimé Césaire et coordonnée par Suzanne Dracius, © Éditions Desnel, 2006, p. 143.

\*\*\* \*\*

---